

Compte rendu des ateliers citoyens

- Avril/mai/juin 2024 -

Ce document propose une synthèse des échanges entre riverains et chercheurs, tenus à l'occasion des ateliers collaboratifs organisés du 8/04 au 11/04 (**semaine 1**) et du 14/05 au 16/05 (**semaine 2**), dans les villes de **Pierre-Bénite, Saint-Fons, Givors et Solaize**.

Les citoyens ont été invités à participer aux ateliers autour de la construction du questionnaire qui sera administré à toutes les personnes dont le sang sera prélevé. Ce questionnaire, adapté de celui du programme national de biosurveillance (cycle ALBANE - Santé publique France et ANSES), servira à dresser des profils individuels d'exposition et sanitaire (genre, âge, pratiques et habitudes de vie, statut socio-économique, santé déclarée etc.).

Objectifs des ateliers



Ces ateliers ont été organisés dans le but de transmettre les enjeux du questionnaire et de s'assurer que les questions répondent bien au contexte local, avec notamment une réflexion collective sur les espaces occupés, les mobilités, les consommations individuelles et pratiques locales exposantes. Compte tenu des contraintes individuelles des résidents, ces derniers étaient libres d'assister à une semaine (1 ou 2) ou bien les deux (1 et 2).

Déroulé des ateliers

Les ateliers des semaines 1 et 2 ont suivi le même plan (durée: ~2h) : un tour de table de présentation de l'ensemble des participants, un bref rappel des grandes lignes de l'étude, un retour sur les précédents ateliers et actualités, une présentation des enjeux du questionnaire, **un temps de travail sur le questionnaire et un long échange ouvert avec recueil de propositions**.

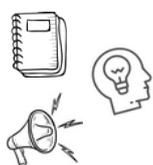


Durant la semaine 1, il a été proposé un aperçu et une discussion sur les thématiques du questionnaire.

Durant la semaine 2, il a été possible de travailler à partir du questionnaire d'ALBANE partagé par Santé publique France et en particulier d'engager une réflexion collective sur les espaces, les mobilités, les consommations individuelles et pratiques locales exposantes, propres au territoire de la vallée de la chimie. A cette occasion, de nouveaux éléments à intégrer au questionnaire ont été formulés.

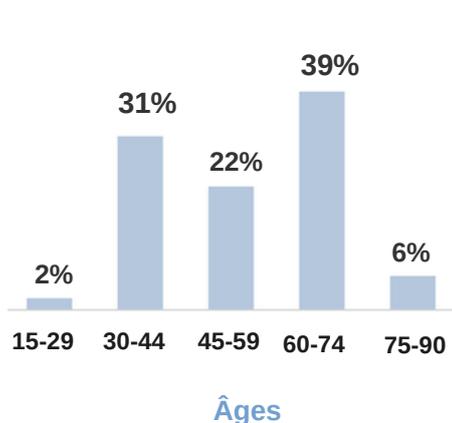
Les travaux de ces ateliers ont été discutés en continu entre chercheurs pour proposer des adaptations durant les ateliers. Dans la mesure du possible, les propositions issues de ces échanges avec les participants ont été prises en compte par l'équipe et ajoutées au questionnaire.

Une démarche avant tout participative

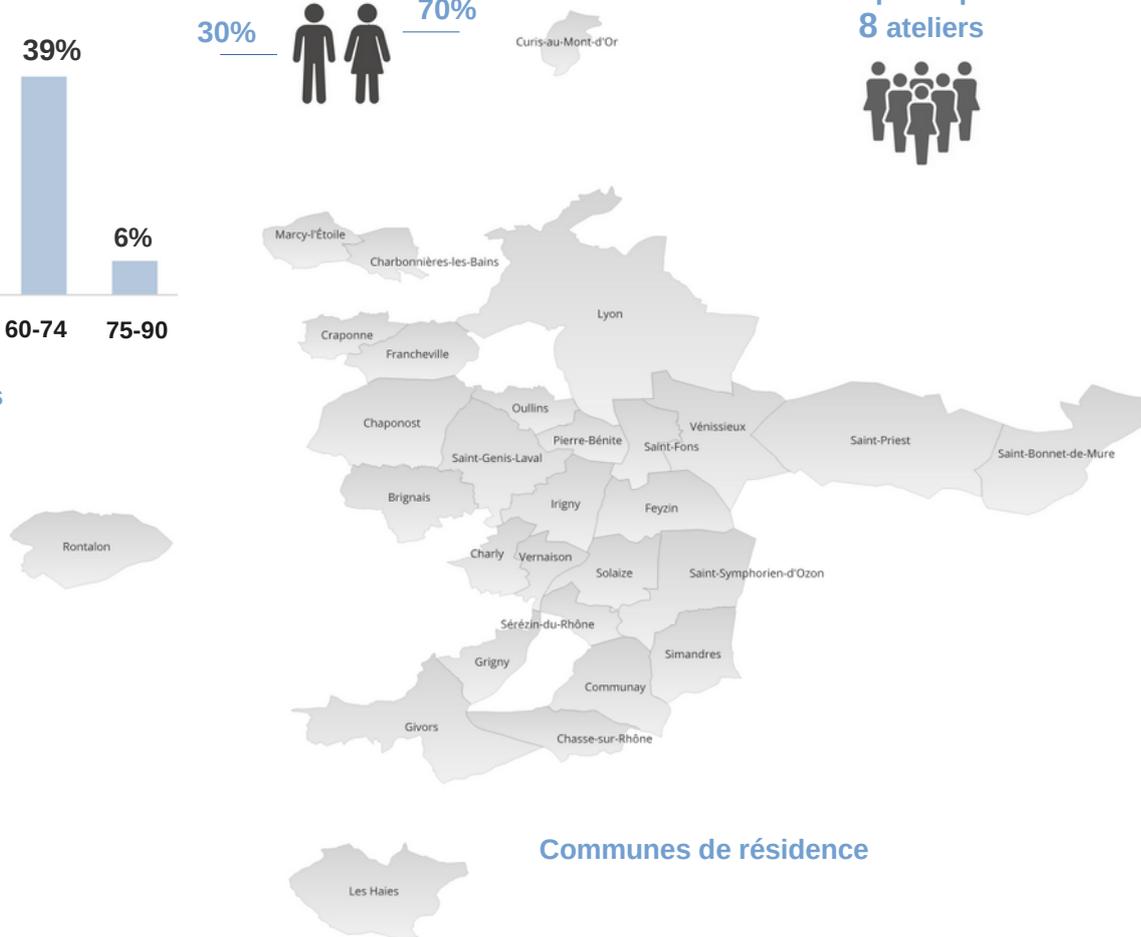


La méthodologie retenue (prélèvements sanguins associés à des questionnaires sur les pratiques et les habitudes de vie) a pour but d'étudier de façon objective les expositions et troubles sanitaires de la population interrogée. Cette méthodologie assure la fiabilité scientifique de l'étude. C'est en la soumettant aux riverains et acteurs locaux et en la construisant avec eux au cours de ces ateliers, qu'elle pourra entendre et intégrer les sujets de préoccupations et répondre aux attentes locales.

La participation



124 participants
8 ateliers



Exemples de témoignages de riverains

« C'est quoi l'étape d'après ? C'est une personne qui m'a parlé des ateliers et j'avoue que je ne m'attendais pas à ce type d'atelier. J'avoue que je m'attendais à avoir des recommandations, des choses concrètes. Qu'est-ce qu'a prévu la Métropole ? »

« J'ai eu le droit aux prises de sang [grâce à une enquête journalistique de France 3 région] et mon médecin était complètement démuni. Ma cardiologue m'a dit « tu connais mieux les PFAS que moi ». Il faut de l'accompagnement. »

« Quand il y a une usine quelque part, il y en a d'autres. Comment on va faire la différence entre le site Arkema et les autres et savoir si les maladies ne sont pas dues à d'autres polluants »

« Le PFAS PFNA, qui a contaminé mes poules n'est plus utilisé par Arkema, comment ça se fait qu'on l'a retrouvé dans mes œufs ? »

« J'ai deux questions : 1/ l'étude a été mandatée par la métropole, est-ce que vous percevez vraiment la volonté politique de la Métropole par rapport à cette étude ? Est-ce qu'on envisage de déplacer Arkema ? Avoir des mesures c'est bien mais quoi d'autres ? So what ? »

« Je fais le parallèle avec le saturnisme, pour lequel on a réussi à établir le seuil à partir duquel le dosage sanguin du plomb devenait dangereux. Probablement qu'avec ce genre d'étude on pourra estimer des seuils de ce genre. Donc moi je félicite le fait qu'on aille dans ce sens. Pour le saturnisme, on a réussi à faire en sorte que les enfants ne soient plus intoxiqués. »

« C'est important la question des salariés, parce qu'il y a des salariés qui ont été exposés. »

Sur la démarche scientifique....



Synthèse des principaux points d'attention sur le questionnaire

Globalement, les participants ont été satisfaits de la diversité des thématiques abordées dans le questionnaire ALBANE (Santé Publique France et Anses). Ces éléments recensés peuvent influencer les imprégnations en polluants, tels que les caractéristiques socio-économiques, du logement, les expositions domestiques et phytosanitaires, le temps de travail, les mobilités, les activités sportives, les traitements et usages de l'eau, le conditionnement et la préparation des aliments, les régimes alimentaires, les types de consommations (autoconsommations, locales, conventionnelles et bio).

Quelques éléments ont fait l'objet d'une attention particulière en séance, et des recommandations ont été discutées et formulées. C'était l'occasion de s'interroger principalement sur les expositions individuelles aux PFAS dans le quotidien.

- **Mobilités entre résidence et travail** – Les participants ont proposé de prendre en compte la mobilité des habitants entre le lieu de travail (sur site ou en télétravail) et la résidence, en prenant en compte le temps passé sur site.

- **Travailleurs** - Les participants ont à nouveau souligné la nécessité d'un suivi des salariés des usines qui sont les plus exposés (intensité, fréquence et durée) et se sont interrogés sur les raisons de l'exclusion des salariés de l'étude des riverains. Un nouvel atelier spécial a d'ailleurs été organisé avec des associations pour discuter de ce point précis et de la nécessité de développer un volet spécial sur les histoires et trajectoires d'expositions des salariés en regard des imprégnations en PFAS. **Ce dernier, nommé OPAL, a été conçu comme complémentaire de l'enquête sur les riverains et est le résultat des ateliers PERLE. Il associe des chercheurs en sciences sociales des laboratoires Triangle et Rives de Lyon, l'Institut Ecocitoyen, le GISCOPE 84, l'INRAE/IRSET et l'INED. Ce projet a été évalué positivement et sera soutenu par la Fondation pour la recherche médicale à partir de 2025.**

- **Consommations locales** - Prendre en compte la provenance des consommations locales des habitants. Les participants se sont interrogés sur la définition réglementaire de la provenance "locale" qui peut varier d'une région à l'autre (~80-100km).

⇒ Suite aux indications des participants et après investigations, l'irrigation des cultures maraîchères (conventionnelles ou biologiques) avec l'eau du Rhône semble être une pratique très répandue, s'étendant sur une zone géographique très large sur les deux rives du fleuve (jusqu'à...). A cela, s'ajoute l'exploitation des eaux souterraines attenantes. Ces pratiques risqueront de diluer l'information et rendre difficile l'interprétation des résultats, en fonction de certains comportements alimentaires, d'achats, etc. Par ailleurs, il existe de nombreux puits aux alentours de la plateforme industrielle, dont l'eau peut être utilisée pour différents usages

⇒ Les répondants au questionnaire auront des difficultés à connaître la provenance exacte de leurs courses alimentaires : lieux de production et sources (supermarchés, banque alimentaire, AMAP, jardins partagés, etc.).

⇒ les répondants peuvent avoir certaines pratiques alimentaires chez eux mais manger à la cantine au travail.

- **Changements de pratique** - Les participants ont décrit des changements de pratique depuis la prise de connaissance de la pollution aux PFAS en 2022. En particulier, certains habitants ont déclaré avoir cessé l'autoproduction de légumes, fruits et œufs. D'autres ont posé des dispositifs pour filtrer l'eau, ont arrêté de récupérer l'eau de pluie, ou encore se sont séparés de certains ustensiles de cuisson contenant des PFAS, etc.

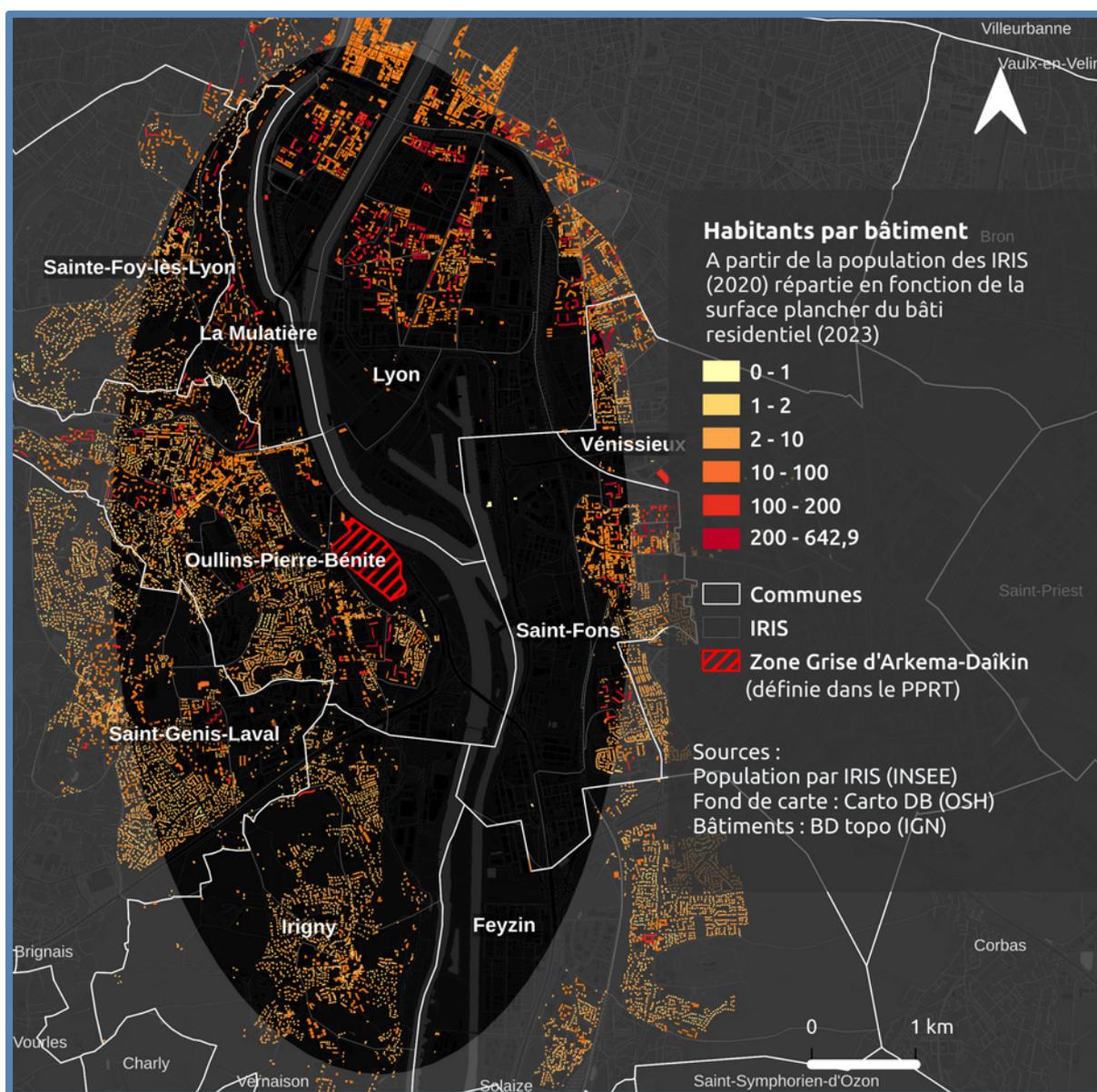
D'autres remarques ont porté sur l'entretien des climatisations, l'ancienneté des ustensiles de cuisson.

L'ensemble de ces éléments a ensuite été discuté entre chercheurs et a été pris en compte dans la mesure du possible pour ajuster le questionnaire.



Autres points d'attention sur le protocole

- **Communication** - Les participants estiment que la communication à propos de la sélection des personnes incluses dans l'étude est une étape cruciale, sur laquelle il faut s'améliorer, tout en adoptant une posture adaptée et pédagogique. Une vidéo explicative est en cours de montage. Elle sera sous-titrée en plusieurs langues. Il est également prévu de se rapprocher des centres sociaux, de l'ECS (Espace Créateur de Solidarité) de Saint-Fons et du secours populaire afin de sensibiliser à la problématique et de réduire le phénomène de fracture numérique touchant les personnes âgées et défavorisées.
- **Rose des vents autour de la plateforme industrielle** - Suite aux remarques des participants, et en attendant les résultats des travaux du projet ASTEROPA (Centre Léon Bérard et École Centrale de Lyon), qui prévoit, entre autres, un travail de modélisation des retombées atmosphériques de type PFAS, l'équipe a redéfini la zone d'impact. Celle-ci prend en compte l'axe des vents principal Nord/Sud, tout en préservant le nombre d'habitants de la population cible d'environ 130 000 personnes (cf **carte** ci-dessous).



Carte. Zone d'étude – secteur Nord

Échanges divers

En dehors des aspects techniques de l'étude, les ateliers ont permis d'échanger entre riverains sur un ensemble de thèmes, tels que l'histoire des pollutions sur le territoire, la réglementation, les recours en justice, les pratiques individuelles de prévention des PFAS (ex : filtres à charbon), des expositions professionnelles (pompiers, artistes, etc.).

Les prochains ateliers



Cette nouvelle série d'ateliers sera l'occasion de :

- Présenter une version finale du protocole d'étude et les modalités de son déploiement sur le territoire lyonnais.
- Visionner la vidéo de présentation de l'étude et recueillir les remarques.
- Présenter les nouvelles pistes de financement supplémentaire nécessaire pour mener à bien cette étude. **Malgré une évaluation très positive, le projet PERLE n'a pas été retenu pour financement par l'Agence nationale de recherche en 2024.**



Ces ateliers auront lieu début décembre 2024. Nous vous tiendrons informés.

L'équipe

Maxime Jeanjean - Épidémiologiste, Institut Ecocitoyen (IECP)
Philippe Chamaret - Directeur, Institut Ecocitoyen (IECP)

Gwenola Le Naour - Sociologue, Sciences Po Lyon
Valentin Thomas - Sociologue, CNRS

Emmanuel Martinais - Sociologue, École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE)
Lou Kervarrec - Étudiante en sociologie, École Nationale des Travaux Publics de l'État (ENTPE)



perle@institut-ecocitoyen.fr



Ce projet est soutenu par la Métropole du Grand Lyon.

MÉTROPOLE
GRAND LYON